

Homélie du dimanche 24 janvier 2016

(Néhémie 8,2-10 ; Psaume 18 ; 1 Corinthiens 12, 12-30 ; Luc 1, 1-4. 4,14-21)

Quelle merveille que ce passage de la lettre de St Paul aux Corinthiens ! D'ailleurs, dimanche prochain, nous écouterons la suite, qui est tout aussi belle ! Paul nous rappelle aujourd'hui que nous sommes réunis par le Christ et par son Esprit, et qu'ainsi nous ne formons qu'un seul Corps. Les enfants qui commencent la route vers la première communion ou le baptême, les couples qui se préparent au sacrement du mariage, les ados qui cheminent vers la profession de foi, les confirmands de notre paroisse, mais aussi chacun et chacune d'entre nous, tous nous faisons partie de ce Corps merveilleux et fragile qu'on appelle l'Eglise ! L'Eglise est merveilleuse parce qu'elle est unie et diversifiée, comme l'image du corps humain nous le fait comprendre. L'Eglise est aussi fragile parce que cette même diversité peut conduire à la division si elle n'est pas entretenue par la foi, la prière, l'amour fraternel. Cette semaine, nous avons prié pour l'unité des chrétiens : beaucoup de progrès ont été accomplis, mais il reste encore à faire pour que la communion devienne effective, notamment avec nos frères réformés ou orthodoxes.

Paul nous explique que chaque membre de l'Eglise a sa place, son rôle, sa mission: aucun n'est inutile, quel que soit son charisme, ses talents, son histoire. Même le plus faible, le plus petit. Surtout le plus faible, le plus petit ! L'Eglise est un peuple en marche, confiant, debout. La présence du Christ ressuscité et de son Esprit sont les garants de notre espérance et de notre enthousiasme.

Dans l'Ancien Testament, déjà, comme nous le rappelle le prophète Néhémie, le peuple de Dieu savait se rassembler, faire « corps », pour écouter la Parole, célébrer le Seigneur et se réjouir de sa présence. Et Jésus, dans l'Evangile, nous affirme qu'il vient accomplir ce qui était annoncé : il prie, il interprète la Parole, il enseigne, il accueille l'Esprit qui l'envoie annoncer la Bonne Nouvelle à tous, à commencer par les plus pauvres.

Car l'Eglise que nous formons ne peut pas être repliée sur elle-même : plus elle est unie, vivante et imbibée de l'Esprit-Saint, plus elle est appelée à sortir pour témoigner, annoncer, vivre l'Evangile et toucher les cœurs qui attendent ce message de paix, de vie, de joie et d'amour ! Nos célébrations, nos rencontres et nos partages nous donnent ce courage missionnaire, cet élan, la force dont nous avons besoin pour être les messagers du Christ ressuscité...

Avec le psalmiste, prions : « Accueille les paroles de ma bouche, le murmure de mon cœur ! » Et avec le prophète Néhémie, proclamons : « La joie du Seigneur est notre rempart ! » Amen.

Alain-Noël Gentil